

dances véhiculées par les routes partant de Lyon ; naissance d'un autre centre d'influence : Paris ; nouvelles routes coupant presque à angle droit les anciennes routes partant de Lyon ; substitution de formes parisiennes aux formes lyonnaises, sauf à la périphérie et aux endroits protégés contre les nouvelles influences.

Le problème peut s'élargir encore, et, de même qu'il est remonté de Carhaix à Lyon, M. Falc'hun ira peut-être de Lyon au centre même de l'empire romain. Il serait curieux qu'il retrouve certains caractères dialectaux du breton dans les dialectes périphériques des pays de langue romane.

Mais ceci se trouve-t-il dans l'ouvrage de M. Falc'hun, ou l'a-t-il dit dans ses cours ?

De toutes façons, il ne serait pas surprenant que, dans ses prochains travaux, M. Falc'hun tentât d'insuffler aux atlas des dialectes romans, en particulier à l'atlas linguistique de Gilliéron, la vie qu'il a su donner à l'Atlas de Basse-Bretagne.

Pierre TREPOS.

CHRONIQUE

FOUILLES ET DÉCOUVERTES. — *Quatrième circonscription des antiquités préhistoriques.* — *Fouilles* : L'École de l'Institut d'anthropologie de la Faculté des sciences de Rennes a poursuivi sa quatrième et dernière campagne à la nécropole de Saint-Urnel en Plomeur (Finistère). Le dolmen de la plage d'Ezer en Loctudy (Finistère) a également été exploré.

Découvertes fortuites : A Bois-Gervilly (I.-et-V.) on a signalé la découverte d'une cachette de fondeur de l'âge du bronze, comprenant des haches à talon.

A Keradraon près St-Eutrope en Plougouven (Finistère), on avait commencé la destruction d'un tumulus partiellement entouré d'une douve. Les travaux ont révélé la présence à l'intérieur d'une enceinte rectangulaire de pierres sèches, renfermant trois couches de cendres. Des tessons de poterie et une hache primitive en fer font penser

à une sépulture hallstattienne atypique, qui serait la première signalée sur le versant de la Manche en Armorique.

A St-Suliac (I.-et-V.) nous avons découvert un important abri sous roche, avec une industrie de technique levallou-sienne dominante (Paléolithique moyen). L'Institut d'anthropologie entreprendra prochainement des fouilles méthodiques dans ce gisement qui s'annonce capital pour la chronologie du Paléolithique moyen dans nos régions, avec comparaisons aisées avec les gisements classiques voisins du Mont-Dol et de Pleudihen-St-Hélen.

Expositions : Au Muséum d'histoire naturelle de Nantes, une exposition de préhistoire a été inaugurée le 2 décembre 1950. Une certaine activité muséographique se dessine en faveur de la préhistoire, de manière à mieux mettre en valeur les petites collections (Morlaix, St-Brieuc, Dobrée à Nantes etc.)

Le Vandalisme : Plusieurs mégalithes ou monuments sont attaqués ou détruits en Bretagne chaque année. Il souffle un vent de vandalisme qui risque de se déchaîner en tempête, personne ne respectant plus rien. Les moyens dont dispose l'administration française ne semblent pas permettre de combattre ces destructions avec l'énergie nécessaire. Il est cependant des économies qui ne payent pas. Nos descendants s'en rendront compte, quand il ne subsistera plus aucun des milliers de monuments qui ne sont protégés par rien, et qu'une bonne proportion des mégalithes soi-disant classés aura connu le même sort. « Pauvres pierres ! ». — P.-R. GIOT.

LES MONUMENTS HISTORIQUES DE BRETAGNE EN 1949 ET 1950. — Tous les renseignements ne nous étant pas parvenus à temps, nous remettons au prochain *Bulletin* la notice sur les importants travaux en cours. Nous ne donnons ici que la liste des classements et des inscriptions.

Côtes-du-Nord. — 1° *Immeubles*. Inscriptions à l'inventaire supplémentaire : *Gommenec'h*, le placître de la chapelle Notre-Dame de Douarnec ; *Saint-Jacut-du-Mené*, les façades et toitures du bâtiment à l'est de la cour d'entrée du château du Parc.